

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 269 Pamphile je ne sçay pourquoi

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 269 Pamphile je ne sçay pourquoi

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Responce du coq à l'asne.

Incipit non modernisé Pamphile je ne sçay pourquoi

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 269

Foliotation G7v, G8r, G8v, H1r, H1v, H2r, H2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

110 LE COVRTIZAN

Si ce Daguet dont tu m'escriis
Qui gazouille comme vne pie:
A composez les sots escrits
Desquels ma transmis la copie:
Il monstre bien qu'il a enuie
De sçauoir ce que ie sçay faire,
Mais si ie descouure sa vie
Croy que ie le feray bien taire.

Aux dames de la court.

Le Dieu Mars n'est point offensé
D'auoir entendu l'impropere
Qu'auetz encontre luy lancé
Dames de vertu le repere
Il croit la fortune prospere
Luy donner riches diademes.
Plus l'honneur vitupere
Que de s'estre loué luy mesme.

Responce du coq a l'asne.

Pamphile ie ne sçay pourquoy,
Tu es si long temps a requoy.
Sans me mander de tes nouuelles,
Si t'en veux- ie escrire des belles.
Puis que ie suis hors des montaignes
Or ça messieurs des Allemaignes
Sont maintenant bien refroidis
I'ay ouy dire à plus de dix.

Qu'ils

Qu'ils ne sont pas tous à leur aise
Et puis la nation Françoisse
Ne veut pas danser avec eux:
Si est-ce qu'ils ne sont pas seuls
Ils ont des freres vn grand ras,
Desquels on ne se doute pas,
Voila ce qui gaste la feste.
Les Anglois ont bien fait le reste
Aux Escouffois, comme l'on dit,
Et si quelqu'un me contredit
Je sçay qui m'en a fait le conte
Mais il faut que ie te racompte
Des nouuelles de mon voyage:
Neptune n'a plus de courage
Puis que les vents luy sont contraires
On met bien ordre a noz affaires
Autrement que le temps passez,
Dieu pardoint aux trespassez,
Dieu doint bonne vie a son fils
Noz haigneaux feront deconfis
Si nous voulons entendre a nous.
Compaignon garde toy des loups,
Qui marchent soubz peau de brebis
Etus diamans & rubis
Font faire beaucoup de besongne
A Dieu Calais a Dieu Bolongne
Quand retournerez vous en France
Ma foy ie n'ay pas esperance,
De vous y reuoir de long temps:

Tou

Toutesfois à ce que i'entens
Noz commissaires sont faschez
N'en as tu point ouy parler
Si ie voulois tout reueler,
Ie dirois de bons petis cas:
Laissons la tous ces altercas
Noz romipeeces sont passez.
Ce fut le soir des trepassez
Amy, que ie fus desrobé.
Comment se porte ton Abbé
Fait-il pas tousiours bonne chere,
O fortune cruelle & fiere
Tu monstre bien ton inconstance,
Maintenant ay ie cognoissance,
Qu'il ne se faut fier en toy,
Et puis le bouclier de la foy
Confondra tous ces chiens matins.
Ils n'on pas eu tous les butins
Ces bons capitaines cassez,
Tay roy nous en aurons assez,
Puis que la paix est accordee,
Si leur rayson est bien fondee
Que ne vont il doncq' disputer
Voila qui les fait reputer
Tous tels qui sont, tu m'entens bien
Quand a moy ie ny pretend rien
Ie laisse parler nostre maistre
Les bergiers ne meinent pas paistre
Les bestes qui parlent latin,
La do

La donation Constantin,
N'est pas de si grand preiudice
Le sçay qu'il faut estre nouice
Auant que profez c'est raison,
Et puis tu à veu l'oraison
De mars au dames de la court,
Pource qu'en main lieux le bruit court,
Qu'il en y a de fort dolentes:
Quant à moy i'ay perdu les rentes
Que i'y auois au temps iadis,
Le Roy a fait des beaux edits
Touchant les legions Françoises
Noz gend'armes seront bien aises
Deformais en leur garnisons,
Ils proposeront leurs raison
A la premiere cession
La fera lon correction
Des abus & des abusans,
Si nous viuons encore dix ans,
Nous verrons des grandes merueilles
Il faut bien, amy, que tu voyes
Après ces pauvres prisonniers,
Mais que disent noz mariniers
La tempeste est-elle cessée?
Ceste grosse beste chauffée
Na plus le credit qu'elle auoit
Le bon seigneur qui tout preuoit
Ne laisse point ses seruiteurs,
O que ie hay ces detracteurs,

Il m'ont fait beaucoup de dommage
Si est-ce que j'ay bon courage
Quelque chose qu'il me suruienne,
Je te prie qu'il te souuienne
De l'espee que tu m'as promise:
Tu sçay qu'on vse de maint mise
Bien souuent ou le droit deffaut.
Ils gaignent tout pour crier haut,
Quand leur rayson n'est suffisante,
L'apocalipse est fort plaisante:
J'entens celle la de pasquil:
Il est discret, sage & subtil,
Aussi est-il maistre passé,
Je regrette le por cassé,
Qui a bien seruy en maints lieux,
Fortune a bien iouer ses ieux
Entre messieurs les courtisans:
Aucuns les trouuent fort plaisans,
Autres les trouuent sans raison,
Car tels sont ores en prison,
Qui auoyent la faueur es maints,
Et puis que disent noz Romains,
Comment se portent le saint pere,
Il faut parler à mon compere,
Pource qu'il entend les affaires,
Amour & mort sont bien contraires,
Nous en voyons l'experience,
Je suis au bout de ma science,
Quand ie considere & aduise

L'e

L'estat de plusieurs gens d'eglise
Qui vont mendiant d'huis à huis
Celle la qui trompe les nuits
Si longs temps, est fort vertueuse,
La prime sera bien heureuse
Celle est espouse de ce braue Mars
L'antechrist est vn mauuais gars,
Il nous le faut aller combattre
C'est fait il n'en faut plus debatre
Tu n'auras plus qu'un venefice,
Je voulois dire benefice,
Pardonne moy si i'ay failly,
Quand saint Dizier fut assailly,
Tout le monde ne rioit pas,
Il nous faut parler d'autre cas
Si nous voulons auoir franchise,
On le tua dedans l'eglise
Ce pauvre amoureux insensé,
Il fut tresmal recompensé
Quelque chose qu'on die ou face
Ma maistresse a fort bonne grace
Mais de beauté elle n'en a pas,
Au moins pour en faire grand cas
C'est la chanson qu'on dit souuent
L'ame le cloistre & le conuent
L'ame encor mieux la Cuisine
Le moyne tenoit bonne mine,
Quand il me disoit ces parolles,
Ne parlons plus en parabolles

Parlons vn peu plus clairement
Lon dit par tout communément,
Qu'vn homme ne pourra plus estre
Desormais diacre ne prestre,
S'il n'a trentecinq ou trente ans
Sile Pape & les Protestans
En son d'aduis, i'en suis d'accord,
Ie ne veux guerre ni discord,
La paix est beaucoup mieux duisante
Et puis du Concile de Trante
N'en sçaurons nous iamais lissue,
Si ie maniois la massue
Du grand Hercules furieux,
Tous moynes & religieux
Seroyent vestus de mesme sorte,
Toutesfois avant que ie sorte,
Du propos ou ie me suis mis
Ie veux aduertir mes amis
De parler tousiours sobrement,
Laisse la glose & le comment
Puis que tu entends bien le texte
Quand à moy, ma foy ie proteste
De m'en aller le grand chemin,
Icy, Pamphile feray fin,
Car il m'est aduis que ma plume
Est plus pesante que enclume:
Puis espere, de bref, te dire
Ce que ie ne veux rescrire.

Pour